



AU-DELÀ DES CENT ANS

«Nous sommes aujourd'hui réunis pour rendre hommage à Jean-Baptiste Rolland qui, il y a cent ans, à l'âge de 67 ans, a commencé ici à Saint-Jérôme la fabrication des papiers fins pour la première fois au Canada.» C'est en ces termes que le président Lucien Rolland a débuté son allocution lors de l'ouverture des fêtes du centenaire de la Rolland, tenue à l'usine le 27 mai 1982. Cet événement sera rehaussé par la présence du Premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau. Lucien Rolland lui remettra l'original d'une lettre envoyée en 1888 à son ancêtre Jean Baptiste Rolland par Sir John A. MacDonald, Premier ministre du Canada à cette époque. Le ministre Jacques Léonard du Gouvernement du Québec fera l'historique de la compagnie, dont le rôle important joué par le curé Labelle. Le maire, Bernard Parent, fera une déclaration fort remarquée : «La compagnie Rolland est certes l'entreprise qui a le plus contribué au développement des Basses Laurentides. Elle a exporté à travers le monde le nom de notre ville et la capacité de ses employés de faire le plus grand papier de qualité au monde.» Puis il y aura fête à l'aréna Melançon de Saint-Jérôme le 12 juin 1982 avec tous les employés de la Rolland, fiers de célébrer le centenaire.



Le ralentissement économique à la fin des années 80 sera sévère pour Rolland. En 1989, la société enregistre une perte de 9,7 millions \$, soit le pire résultat en 108 ans d'existence. Michel Rolland, vice-président du développement, neveu de Lucien et fils de Lantier, se rappelle bien cette malheureuse époque, «où nous avons été dans l'obligation de prendre une décision d'affaires difficile soit de fermer l'usine de Mont Rolland, pour garder en opération les machines # 5 et # 6 à Saint-Jérôme.» C'est ce qui se passera le 21 août 1990 au grand désarroi des 142 travailleurs. La conjoncture ne s'améliore cependant pas et la compagnie accuse une autre perte de 7,7 millions \$ en 1991. Puis le 3 septembre 1992, Lucien Rolland et ses frères, Lantier et Roger, se rendent à l'évidence et, pour la survie de la compagnie, vendent la Rolland à Cascades. Cette dernière est aussi dirigée par une famille de bâtisseurs, les Lemaire. Le père et les trois frères, Bernard, Laurent et Alain, ont su faire leur marque au Québec en érigeant une multinationale reconnue et respectée à partir de rebuts. Leur longue tradition de recycleur renforcera l'aspect écologique de la Rolland et la fabrication du papier recyclé, amorcée en 1990, deviendra le fer de lance des années 2000. La compagnie intégrera une usine de désencrage à Breakeyville fabriquant de la pâte recyclée et un centre de transformation du papier situé près de l'usine à Saint-Jérôme.

LA ROLLAND, UNE GRANDE HISTOIRE DE FAMILLES



Plusieurs modifications ont été apportées à l'usine Rolland pour lui permettre d'affronter la compétition internationale de plus en plus forte. Des étangs aérés ont été construits pour clarifier l'eau utilisée dans la fabrication du papier et une calandre et une presse doseuse ont été intégrées à la machine # 8 afin d'ajouter un traitement sur la surface du papier. En 2004, une nouvelle chaudière produisant de la vapeur est mise en place. Celle-ci est alimentée par du biogaz, un gaz provenant de la décomposition des déchets dans un site d'enfouissement. Ce projet innovateur est une première au Canada dans l'industrie du papier et permet de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre !

Le conseil d'administration a été aboli en 2000 et la désignation Rolland inc., Groupe Cascades a été changée en 2002 pour Cascades Groupe Papiers Fins inc. La marque de commerce Rolland demeure par contre et fait encore état du prestige et de la qualité des papiers. L'usine, désormais appelée division Rolland, fabrique aujourd'hui encore du Superfine Linen Record, un papier 100 % coton qui a été produit pour la première fois en octobre 1883. En 2007, les spécialités de l'usine sont le papier sécuritaire, dont le prestigieux papier du passeport canadien, et le papier 100 % postconsommation, totalement fabriqué à partir de la forêt urbaine, soit les bacs à recyclage.

Aujourd'hui, nous célébrons nos 125 ans avec fierté. Très peu d'entreprises au Canada ont autant de vécu et ont été bâties grâce à de belles histoires de familles. Il y a là une véritable richesse, puisque plusieurs familles d'employés dépasseront avec la compagnie le cap des 125 ans d'ancienneté. Il y en a au-delà de 75 qui ont été répertoriées par Gilbert Corbeil de l'Association des retraités de Rolland. Depuis 1997, ce regroupement compte plus d'une centaine de membres qui se réunissent à la Maison des retraités. Les matériaux et le terrain nécessaires à la construction ont été fournis par la compagnie, mais la maison a été bâtie par et pour les retraités. Depuis 1987, la compagnie a aussi mis sur pied en guise de reconnaissance pour les employés qui auront atteint le cap des 25 années de service, le «Club Quart de siècle Rolland.» Daniel Rolland, de la 5^e génération des Rolland, fils de Lantier et dernier représentant de sa famille au sein de la compagnie, a pris sa retraite le 1^{er} novembre 2001. La compagnie aura eu à son actif une vingtaine de membres de la famille Rolland qui auront cumulé plus de 700 ans d'implication !



Comme quoi la Rolland, c'est une grande histoire de familles depuis 1882.